

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnances Souveraines des 11 et 12 avril 1899, M. Joseph Palmaro est nommé membre du Bureau de Bienfaisance de Monaco et membre du Comité des Travaux publics, en remplacement de M. Pierre-Félix Bourguignon, décédé.

Par Ordonnance du 12 du même mois, M. le Ch^{er} Joseph Marquet est nommé membre de la Commission administrative de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de M. Pierre-Félix Bourguignon, décédé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Dimanche, Leurs Altesses Sérénissimes ont invité à Leur table les généraux Joly, Gouverneur de Nice et Caze, Commandant la division, ainsi que leurs officiers d'ordonnance et le L^{ieutenant}-Colonel Faure. M. Glaize, Consul de France, le Colonel de Christen, Commandant des Gardes de Son Altesse Sérénissime et les Officiers et Dames de la Maison Princièrè assistaient également à ce déjeuner.

Le Prince a reçu ce matin à 11 heures la visite officielle de M. Granet, nouvellement nommé Préfet des Alpes-Maritimes en remplacement du regretté M. Bardon, décédé.

On sait que le Prince Albert I^{er} vient de fonder à Monaco un Musée, conçu d'après les plans les plus perfectionnés de ce genre d'établissements scientifiques, où doivent être concentrés non-seulement les collections de la faune marine des grands fonds de l'Océan et de la Méditerranée qu'il a recueillies dans Ses expéditions depuis quatorze ans, mais encore les matériaux qui doivent servir à l'étude de la météorologie dans ses rapports avec la navigation et les éléments rassemblés sous sa direction relatifs à tous les phénomènes qui intéressent l'océanographie.

La pose solennelle de la première pierre du *Museum océanographique de Monaco* doit avoir lieu le 25 de ce mois, et l'Empereur d'Allemagne a accepté de se faire le parrain d'un établissement qui réalisera une des entreprises à laquelle s'intéresse le plus vivement Guillaume II.

L'Empereur sera représenté dans cette solennité par le comte Münster, Son Ambassadeur en France, auquel il a adjoint l'amiral de Bodenhausen, un de Ses aides de camp. Le Gouvernement de la République Française a, de son côté, décidé de déléguer à cette cérémonie un vice-amiral.

Les fêtes qui seront données à Monaco, à cette occasion, doivent durer deux jours, les 25 et 26 courant.

Le 25 avril 1899, à midi, Déjeuner de Leurs Altesses Sérénissimes. — A 2 heures, Réunion des Invités au Muséum. — A 2 h. et demie, Arrivée de Leurs Altesses

Sérénissimes et des Missions (cérémonie suivant l'ordre arrêté). — A 4 heures, Banquet pour les ouvriers. — A 9 heures, Feu d'artifice avec embrasement de la rade, Fête Vénitienne, Illumination générale, Concours des Sociétés musicales et chorale.

Le 26 avril, à 3 heures, dans la salle du Théâtre de Monte Carlo, Concert (orchestre et chœurs). — Le soir, sur la place du Palais, Concert des Sociétés musicales, Parade vélocipédique aux lanternes, Retraite aux flambeaux.

On trouvera, d'autre part, plus loin l'avis que M. le comte Gastaldi, maire de Monaco, a adressé au sujet de ces fêtes à la population monégasque.

Le VII^e Congrès des Sciences géographiques doit se tenir cette année à Berlin, sous le patronage de S. A. R. le Prince Albrecht de Prusse.

Une vice-présidence vient d'être offerte à S. A. S. le Prince Albert qui l'a acceptée.

Parmi les hommes de science, étrangers à l'Allemagne, qui partagent cette faveur, on remarque :

MM. Faye, Membre de l'Institut, pour la France ;

le Général Ferrero, pour l'Italie ;

le Général Greely, Directeur du Service météorologique aux Etats-Unis ;

Sir Joseph Hooker, pour l'Angleterre ;

le Baron Nordenskjöld, pour la Suède ;

le docteur Peter von Ssemenow, vice-président de la Société Impériale de Géographie de Russie ;

le professeur Edvard Suëss, président de l'Académie des Sciences de Vienne, pour l'Autriche.

AVIS

COMITÉ DES TRAVAUX PUBLICS

Par délibération du 21 mars 1899, approuvée par S. A. S. le Prince, le Comité des Travaux publics a arrêté les dispositions suivantes :

I. — TAXE DU TOUT A L'ÉGOUT

Dès que le propriétaire voudra se servir du système du tout à l'égout qu'il aura été autorisé à installer, il devra immédiatement en faire la déclaration au service des Travaux publics, faute de quoi il sera tenu de payer la taxe à dater du jour de l'autorisation.

II. — UTILISATION DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Afin d'éviter les abus, les constructions nouvelles ne pourront commencer à être utilisées qu'après qu'il aura été reconnu par le service des Travaux publics que les plans autorisés ont été exactement appliqués.

AVIS

Le Maire de Monaco fait savoir aux habitants de la Principauté, que la première pierre du Musée d'Océanographie sera posée mardi prochain, 25 avril, sous le parrainage de S. M. l'Empereur d'Allemagne.

Pour Le représenter à la cérémonie, l'Empereur enverra auprès de Son Altesse Sérénissime une mission composée de S. Exc. le Comte Münster, Ambassadeur d'Allemagne en France, et du Contre-Amiral de Bodenhausen.

En même temps S. Exc. le Président de la République Française nommera un représentant pour s'associer à cette manifestation.

Un aussi précieux témoignage d'estime accordé aux travaux scientifiques des navires monégasques touchera vivement la population comme les amis de la Principauté.

Le Maire invite chacun à seconder les vues du Prince pour rehausser les fêtes des 25 et 26 avril, et pour faire à la mission Impériale ainsi qu'à l'envoyé de la France un accueil digne d'eux.

Monaco, le 18 avril 1899.

Le Maire,
Comte GASTALDI.

Samedi a été célébré à Nice, en l'église Saint-François-de-Paule, le mariage de M. Aristide Bergès, directeur des travaux publics et conservateur du Palais, avec M^{lle} Marthe Tiranty.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Achille Bergès, son frère, et M. Canelle, administrateur des Mines d'Anzin ; pour la mariée : M. Salvi, notaire, et le comte de Foresta, ministre d'Italie à Munich.

A l'occasion de cette union, M. François Tiranty, père de la mariée, a fait remettre à M. le comte Gastaldi, maire de Monaco, la somme de 400 francs pour les pauvres. De son côté, M. Aristide Bergès a remis à M. le Maire, dans la même intention, la somme de 200 francs.

S. M. la Reine d'Angleterre, actuellement en villégiature à Nice, a traversé samedi en voiture la Principauté, se rendant au Cap Martin chez l'Impératrice Eugénie. La Reine, qui a déjeuné à la villa Cynos, a regagné Nice dans la soirée.

Nous apprenons avec un profond et vif regret la mort prématurée de M. Emile Delpiano, pharmacien de 1^{re} classe et docteur en médecine. Depuis qu'il avait été récemment autorisé à ouvrir sa pharmacie de la rue Grimaldi, M. Delpiano avait tenu à couronner les fortes études qu'il avait faites à Paris, en passant les examens du doctorat en médecine. Et c'est après avoir brillamment réussi à conquérir son nouveau diplôme, alors qu'il allait jouir au milieu de ses compatriotes du fruit de ses études, que la mort l'a terrassé après une courte maladie que tous les efforts de la science ont vainement essayé d'enrayer.

La mort du jeune docteur Delpiano aura un douloureux retentissement dans toute la population monégasque où il était connu et estimé de tous. Ses obsèques seront célébrées demain matin, mercredi, à 9 heures très précises.

Notre imprimerie vient de perdre un de ses meilleurs ouvriers typographes, M. Antoine Sauvan, âgé de 42 ans, décédé à la suite d'une

courte maladie. Tout notre personnel s'associe au deuil de la famille de ce regretté camarade.

Les membres du Sport Vélocipédique Monégasque ont effectué dimanche dernier, fanfare en tête, une sortie qui avait pour but le village de Drap. Favorisée par le temps, cette excursion a été réussie en tous points et fait bien augurer de la grande sortie annuelle des fêtes de la Pentecôte qui durera deux jours et permettra à nos intrépides cyclistes d'aller jusqu'à Avignon et à la fontaine de Vaucluse.

Notre port n'a cessé, tous ces jours derniers, de présenter le coup d'œil le plus animé et le plus charmant, grâce aux nombreux yachts de nationalités diverses qui l'ont visité. Enumérons parmi les plus remarquables le grand et superbe steam-yacht américain *Nahma*, qui, après quelques jours de mouillage à Monaco, est parti pour Gênes; puis encore les yachts *Annette* (français), *Ratoomba* (anglais), *Hélène* (français) et enfin le joli steam-yacht de M. le baron Nathaniel de Rothschild, la *Végia* (battant pavillon autrichien), qui est entré au port hier à midi.

Après une série de brillantes soirées de comédies qui s'est terminée vendredi et samedi dernier par deux représentations d'un récent succès parisien, *La Dame de chez Maxim*, fort amusant vaudeville de M. Georges Feydau, la direction du théâtre de Monte Carlo a eu l'heureuse idée, pour clore dignement sa saison, de traiter avec l'excellente troupe des Bouffes-Parisiens. Cette troupe va, à partir de demain, donner une suite de représentations comprenant les opérettes qui en ces derniers temps ont été le plus applaudies à Paris.

Ces représentations commenceront par *Véronique*, le dernier grand succès des Bouffes-Parisiens, qui sera donné les mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 avril. Ce charmant opéra-comique en 3 actes de MM. Vanloo et Georges Duval, musique de M. André Messager, sera interprété par ses créateurs: M^{mes} Mariette Sully et Tariol-Baugé, MM. Jean Périer, Regnard, M^{mes} Laporte, Vigoureux, MM. Maurice Lamy et Brunais.

Après *Véronique*, nous aurons les lundi 24, mercredi 26 et jeudi 27, les *Ptites Michu*, opérette en 3 actes, des mêmes auteurs, avec M^{lles} Alice Bonheur, Odette Dulac, M. Jean Périer, M^{lle} Laporte, MM. Regnard, Poudrier, etc. Puis ce sera le tour du *Soleil de Minuit* dont la carrière ne fut pas moins brillante.

L'orchestre sera conduit par M. Thibault, venu tout exprès de Paris, en compagnie de M. Coudert, directeur des Bouffes-Parisiens.

Devant un public d'élite ont eu lieu, dimanche et lundi, au Palais des Beaux-Arts, deux matinées essentiellement artistiques et littéraires, au cours desquelles M. Francisque Sarcey et M. Isidore de Lara ont obtenu un double et légitime triomphe.

Avec la spirituelle bonhomie et le grand sens artistique qui lui sont familiers, le maître Francisque Sarcey a parlé de la musique au point de vue dramatique, analysant fort heureusement ce qui distingue le compositeur symphoniste du compositeur né pour le théâtre, comme l'est, incontestablement, l'auteur applaudi d'*Amy Robsart*, de *Moïna* et de *Messaline*.

M. Isidore de Lara, en un récital composé de quelques-unes de ses plus exquises mélodies, s'est fait ensuite acclamer. Jamais, croyons-nous, le distingué et sympathique compositeur n'avait traduit, avec plus d'intensité expressive ni avec un art plus accompli, les délicates et poétiques inspirations qu'il nous a fait entendre au cours de ces deux séances également triomphales.

Dans ses audiences des 11 et 14 avril, le Tribunal Supérieur a condamné les nommés:

Benoît-Jean-Baptiste Carbone, né à Monaco, le 15 juin 1879, journalier, sans domicile fixe, à 6 sè-

maines d'emprisonnement et 25 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive).

Joseph Biroli, né à Cornaglia (Italie), le 19 avril 1855, journalier, sans domicile fixe, 6 semaines d'emprisonnement et 25 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive).

Jean Chassier, née à Cizoy-la-Madeleine (Maine-et-Loire), le 25 juillet 1845, charron, demeurant à Cabbé-Roquebrune, 6 jours d'emprisonnement et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Mathieu Cucchiotti, né à Albaretto-Macra (Italie), le 17 octobre 1878, garçon de buvette, demeurant à Monaco, 1 mois d'emprisonnement, pour tentative de vol.

Jeudi 20 Avril 1899, à 2 h. et demie

20^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

Avec le concours des CHŒURS DU CASINO

Chef des Chœurs: M. Louis VIALET

<i>Impressions d'Italie</i>	G. Charpentier.
<i>Rondes Ardennaises</i> (1 ^{re} audition)....	A. Dupont.
(Instrumentées par M. Joseph Dupont)	
Marche funèbre du <i>Crépuscule des Dieux</i> (Götterdämmerung).....	Wagner.
<i>Le Rouet d'Omphale</i> , poème symphonique...	Saint-Saëns.
<i>Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg</i>	Wagner.
(Fragments du 3 ^e acte).	

Il est absolument interdit d'entrer dans la salle des concerts pendant l'exécution des morceaux.

Lettre de Paris

Paris, 17 avril.

Les dernières journées du Concours hippique ont été des plus brillantes. Il y avait une foule énorme hier à la séance de clôture — et foule des plus aristocratiques. Les toilettes nouvelles, en dépit du ciel maussade de ce vilain printemps, rivalisaient de fraîcheur et de bon goût.

La présence de S. M. le roi Oscar II, de Suède, qui est en ce moment l'hôte favori de Paris et des Parisiens, a contribué à l'éclat de cette journée, réussie en tous points. Sa Majesté est arrivée au Concours hippique, accompagnée du commandant Lamy, de la maison militaire du Président de la République, et de M. Düe, ministre de Suède. Le roi de Suède, reçu par le comité de la Société hippique française, s'est installé dans la tribune officielle et a suivi avec intérêt les opérations.

A cinq heures et demie ont commencé les épreuves du prix du Barrage (championnat du saut en hauteur). Cette épreuve, des plus intéressantes, a très vivement passionné le public.

Le premier prix est revenu *ex-æquo* à London, à M. Elie de Poliakoff, et à Nell, à MM. le comte Louis d'Havrincourt et Haentjens, montée par M. Haentjens. Ces deux chevaux ont sauté une hauteur de 1 m. 75.

La hauteur que le gagnant de l'an passé avait sauté était de 1 m. 60.

Décidément, si les chevaux doivent disparaître devant les automobiles, ce ne sera pas sans lutte !...

**

Le vent est, paraît-il, aux Congrès.

Nous avons déjà le Congrès contre l'alcoolisme où, en d'admirables joutes oratoires, nos économistes se sont évertués à combattre le mal qui étiole notre race; hier un nouveau congrès a ouvert ses séances. Celui-ci ne manque pas d'originalité, il s'intitule sans emphase: « Congrès général, national et international des Sciences psychiques ». appelons-le plus simplement: le Congrès spirite.

Le fait vaut la peine d'être noté, car c'est la première fois que les spirites, gens ésotériques par excellence, se réunissent pour discuter en plein public les troublantes questions de l'au-delà.

Il y avait bien, jusqu'alors, quelques manifestations isolées, quelques séances entre initiés, mais le grand public n'était pas admis aux cérémonies quasi-religieuses que pratiquaient les fervents de la kabbale. Il fallait être préparé longtemps à l'avance, avoir fait son éducation spirite, avoir reçu le diplôme de docteur en Kabbale que délivre une commission dûment organisée qui a pour président Papus.

Aujourd'hui, le Congrès donne accès au profane lui-même; en sortira-t-il convaincu? *That is the question!*

**

A défaut de grandes représentations sensationnelles à Paris, nous venons d'avoir une grande « première » parisienne à... Londres. Je veux parler de la création de *Robespierre*, le nouveau drame de M. Victorien Sardou, création en laquelle a triomphé le célèbre acteur anglais Irving.

M. Sardou, un peu... éprouvé en ces derniers temps par la critique française, a-t-il voulu démontrer par le succès qu'il est plus facile d'être prophète à Londres que dans son propre pays? Quoi qu'il en soit, il n'a pas à se plaindre de sa tentative d'exportation dramatique, si nous en jugeons par ces lignes de sir Clément Scott, le Sarcey d'Outre-Manche:

« De quelque façon qu'on envisage ce drame, dit-il, soit au point de vue historique, soit au point de vue passionnel, soit même au point de vue de la mise en scène, je ne sache rien qui approche du *Robespierre* de Sardou.

« Voilà cinquante ans que je vais au théâtre. J'ai vu Vestris et Kean; mais le génie de ces artistes pâlit auprès de celui d'Irving dans ce rôle écrasant de Robespierre.

« J'aurais voulu, conclut le critique anglais, pour que ma joie fût complète, que Sardou se trouvât hier parmi nous: il aurait vu de quoi l'on est capable en Angleterre.

« Cette soirée est sans précédent dans nos annales dramatiques. On en gardera la mémoire. « Les historiens » la citeront. »

Pour de l'emballement, voilà, je pense, de l'emballement! Et c'est à croire que la Tamise s'est changée en Garonne!

S. L.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Les ballons comme instruments de recherches scientifiques. — M. J.-M. Bacon vient de présenter, à la *Society of Arts* de Londres, une communication sur l'usage des ballons pour les recherches scientifiques.

L'auteur passe en revue les expériences faites dans cet ordre d'idées depuis les ascensions scientifiques organisées par l'Académie russe au début du siècle, jusqu'aux recherches récentes faites sous les auspices de l'organisation internationale en activité dans plusieurs contrées et qui effectue des expériences simultanées avec des ballons-sonde et des cerfs-volants. Ces expériences ont révélé des températures extrêmement réduites dans les couches supérieures de l'atmosphère terrestre. A Berlin, une altitude de 18,000 mètres a été atteinte et a permis d'enregistrer une température de — 66°.

L'auteur attire l'attention sur l'importance des résultats fournis par ces expériences sur les mouvements de l'atmosphère et sur la transmission des ondes sonores.

Les médailles des comètes. — Le comité chargé de décerner ces belles récompenses, fondées par Donohé, et qui se compose de MM. J. Keeler, président, Burkhalter et Pierson, membres, les a accordées à MM. Perrine (observatoire Lick), W. Brooks (observatoire Smith, Geneva), et Chase (observatoire Yale, New-Haven), pour leurs découvertes de nouvelles comètes le 13 septembre, le 20 octobre et le 14 novembre 1898.

Congrès international d'hygiène et de démographie. — Le dixième Congrès international d'hygiène et de démographie se réunira à Paris en août 1900. La division d'hygiène comprendra sept sections: 1° Microbiologie et parasitologie appliquées à l'hygiène; 2° Sciences chimiques et vétérinaires; 3° Génie sanitaire; 4° Hygiène personnelle; 5° Hygiène industrielle et professionnelle; 6° Hygiène militaire, navale et coloniale; 7° Hygiène générale et internationale.

La haute atmosphère. — Voici quelques détails sur le récent lancer de ballons pour l'exploration des hautes régions de l'atmosphère qui a eu lieu dans les jours de mars à Paris et dans les principales villes ayant adhéré à la convention de la Commission internationale aéronautique.

L'heure choisie était huit heures du matin, alors que le thermomètre marquait 0 à 3 degrés, suivant les quartiers à Paris.

La participation de la France s'est bornée au lancement de deux ballons-sondes sans aéronautes, le premier au Champ-de-Mars, sous la direction de M. Gustave Hermite; le second à l'observatoire de Trappes, par les soins de M. Teisserenc de Bort.

L'*Aérophile* n° 3, lancé rue Desaix et gonflé partiellement à l'hydrogène fabriqué par MM. Surcouf et Godard, a éclaté à l'altitude de 4,000 mètres pour une raison inexplicable, puisqu'il ne pouvait qu'être à moitié plein à cette altitude. Toutes les suppositions sont donc admissibles, même celle qui explique que l'étoffe, devenue cassante par l'extrême froid, aurait été coupée par le frottement du filet dans le tourbillonnement d'une ascension précipitée. Le ballon a été retrouvé à Bagnaux vers 9 heures et demie, alors qu'on le croyait parti pour un long voyage dans le sud.

L'ascension la plus intéressante de cette journée était certainement le voyage à grande hauteur accompli par M. Georges Besançon, aéronaute parisien, et M. Le Cadet, aéronaute lyonnais, à bord du ballon *le Balaschoff*, du nom de son donateur.

MM. Besançon et Le Cadet sont partis à 8 h. 7 du matin de l'usine à gaz de la Villette, emportant une multitude d'appareils enregistreurs, imaginés par MM. Cailletet, Violle et Bouquet de la Grye, et 450 kilos de sable pour les nécessités du voyage.

Cette ascension a été admirable en ce sens que les appareils ont tous fonctionné et que les intrépides aéronautes ont atteint 4,600 mètres et enregistré la température effrayante de 32 degrés au-dessous de zéro en plein midi. La descente s'est faite à Beaumont du Gâtinais à 96 kilomètres de Paris, par un grain de neige.

Ce froid invraisemblable n'avait encore été ressenti que par les explorateurs des régions polaires. Les précédents voyages à grande hauteur du *Zénith* et du *Horla* avaient été accomplis en été.

Les aéronautes du *Balaschoff* se sont plaints surtout du froid aux pieds, à cause de leur inactivité en nacelle, mais ils auraient facilement pu l'éviter en utilisant des chaufferettes à l'acétate de soude, qui gardent leur chaleur plusieurs heures.

L'aiguille barométrique marquait 450 millimètres et cette pression minimale a causé chez MM. Besançon et Le Cadet des effets physiologiques très curieux. La tête du premier avait, paraît-il, presque doublé de volume, et il lui semblait que les joues allaient éclater. M. Le Cadet, beaucoup plus sanguin, était seulement très rouge.

Les battements du pouls étaient précipités, et les aéronautes ont analysé nettement les premiers symptômes de l'évanouissement qui les aurait fatalement gagnés, s'ils étaient montés encore de quelques centaines de mètres.

C'est cette paralysie qui a perdu Sivel et Crocè-Spinelli dans l'ascension du *Zénith*, où M. Gaston Tissandier n'a survécu que par miracle.

MM. Besançon et Le Cadet avaient promis d'être prudents et de descendre dès que la respiration deviendrait trop pénible. Il ne fallait donc pas s'attendre à une folle aventure de leur part, mais seulement à une ascension scientifique, fertile en notations précieuses sur la haute atmosphère.

MARINE ET COLONIES

Les nouveaux croiseurs russes. — Parmi les récentes grandes constructions maritimes, il est intéressant de signaler celles des grands croiseurs que la Russie vient de mettre en ligne ou en chantier.

C'est dans la mer Noire et en Extrême-Orient que se porte tout l'effort de l'amirauté russe.

Les navires de la flotte volontaire de la mer Noire, qui peuvent être instantanément transformés en croiseurs auxiliaires, étaient déjà nombreux, puisqu'ils atteignaient, il y a un an, le chiffre de vingt-quatre ; ils seront cinquante à la fin de 1899 et la majorité sera constituée par des bateaux de 10,000 tonneaux.

Pour l'Extrême-Orient, la Russie construit une flotte de croiseurs cuirassés et de croiseurs protégés qui, ayant Port-Arthur comme base de ravitaillement, serait destinée à combattre et à réduire à la fois et les Anglais et les Japonais.

Il existe déjà plusieurs unités de cette flotte, telles que l'*Ossliablia* et le *Peresvict*, sortis, depuis peu, des chantiers de la Néva ; les autres vont suivre sans interruption.

Le signalement des croiseurs cuirassés est le suivant : longueur, de 130 à 145 mètres ; épaisseur de la cuirasse, 25 centimètres au milieu, 15 aux extrémités ; ponts cui-

rassés de 5 à 7 centimètres ; composition de l'artillerie : quatre canons de 25 centimètres en tourelles fermées, huit de 15 en casemates cuirassées, six de 10 en tourelles barbottes ; six tubes lance-torpilles ; vitesse au tirage naturel, 20 nœuds.

La *Rossia* est un croiseur cuirassé construit en 1896 ; ses caractéristiques sont les suivantes : longueur, 142 mètres ; déplacement, 12,200 tonneaux ; puissance de la machine, 16,000 chevaux ; vitesse, 19 nœuds ; artillerie, 42 bouches à feu dont 4 de 20 centimètres et 16 de 15 centimètres.

Les croiseurs protégés, qui servent de complément à la flotte des croiseurs cuirassés, sont caractérisés par un très grand rayon d'action et une très grande vitesse. Ils sont susceptibles de se rendre directement de Russie en Extrême-Orient sans avoir besoin de prendre du charbon en route. Leur type se rapproche du croiseur-corsaire français, la *Jeanne-d'Arc*.

Les effets économiques des canaux maritimes. — M. J.-A. Fairlie étudie, dans un mémoire présenté à l'Académie américaine des sciences sociales et politiques, « les effets économiques des canaux maritimes ». Tout en constatant que la construction du canal de la mer du Nord a doublé le tonnage d'Amsterdam dans les six premières années de sa mise en service, M. Fairlie considère qu'il ne s'agit que d'un effet purement local, qu'il en sera de même pour le canal de Manchester. D'autre part, les canaux de Welland, de Corinthe et de Kiel, s'ils paraissent ouvrir de belles perspectives, n'ont eu jusqu'ici que des conséquences peu importantes.

Il n'en a pas été de même pour le canal de Suez et pour le canal de Sault-Sainte-Marie qui ont modifié les conditions commerciales du monde entier. Le canal de Suez a été ouvert en 1870 avec un trafic de 486 navires d'un tonnage de 436,000 tonnes ; en 1891, le trafic avait atteint 8,700,000 tonnes. La route nouvelle économisant près de 5,000 kilomètres sur le voyage des ports de l'Europe occidentale vers l'Orient, soit à peu près la moitié de la distance pour Bombay, provoqua une révolution complète dans le caractère du trafic maritime avec l'Orient. Sur la route du Cap, les possibilités de ravitaillement en charbon étaient rares, de sorte que la navigation à voiles était, en général, plus profitable que la navigation à vapeur. Par le canal, les navires peuvent prendre du charbon à Gibraltar, Malte, Port-Saïd et Aden, aussi la navigation à vapeur ne tarda-t-elle pas à supplanter la navigation à voiles.

Au surplus, avec l'ancien mode de navigation, les voyages aux Indes prenaient la plus grande partie de l'année et les dates d'arrivée étaient très incertaines, de sorte qu'il fallait entretenir de grands approvisionnements pour pouvoir répondre à toutes les demandes, ce qui conduisit à la construction des entrepôts immenses d'India Docks. Les steamers font le voyage en trente jours et la date de leur arrivée est réglée à un ou deux jours près, ce qui permet aux marchands de faire des commandes directes aux Indes et les dispense d'entrepôts aussi vastes.

Depuis l'ouverture du canal, les Indes ont pris le second rang parmi les pays exportateurs, leurs exportations de grain dépassent maintenant 50 millions de boisseaux. Le canal a de même rendu possibles les exportations de viande, fruits, et autres produits alimentaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Le canal de la chute de Sainte-Marie, communément appelé « le Soo », a maintenant un trafic supérieur même à celui du canal de Suez et qui dépasse le trafic étranger total du port de New-York. Le développement actuel du trafic sur les grands lacs est à peu près entièrement dû à ce canal qui a permis l'envoi aux ports du Sud des lacs des minerais de fer des mines du nord du Michigan et du Wisconsin et surtout l'expédition à très bas prix des blés et farines.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître chez Lahure, 9, rue de Fleurus, un important ouvrage dont l'auteur, le comte de Mirabal, est bien connu par son livre *Le Manuel des Courses-Dictionnaire du Turf* et par ses écrits très appréciés sur la chasse et les courses. Cet ouvrage, qui comble une lacune en centralisant tous les sports, ne peut manquer d'obtenir un grand succès.

Le *Livre d'or du Sportsman*, tel est son titre, forme un beau volume grand in-octavo de plus de 500 pages.

Dans les trente-trois chapitres qui composent l'ouvrage, tous les sports anciens et modernes, tant en France qu'en Angleterre, y sont traités de main de maître. Rien de plus curieux que leur histoire, accompagnée de citations, d'anecdotes, de notices sur les propriétaires d'écuries de courses, sur les chevaux célèbres qui ont illustré leurs couleurs, sur les éleveurs, sur les veneurs et leurs équipages, sur les écuyers, les escrimeurs, les shooters, les tireurs au pistolet, les yachtmen et enfin les membres des Sociétés d'Encouragement qui ont le plus contribué à développer le goût du sport.

Le *Livre d'or du Sportsman*, aussi instructif qu'intéressant, est en vente chez tous les libraires.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Jeu** **di 20 Avril 1899**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège Social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente-cinq des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Monsieur et Madame Jean DELPIANO — Monsieur et Madame Henri MÉDECIN et leur fille prient les parents, amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de leur regretté

Monsieur Emile DELPIANO

Pharmacien-Chimiste de 1^{re} classe de l'Ecole Supérieure de Paris
Docteur en médecine de la Faculté de Paris

décédé à Monaco, le lundi 17 avril 1899, dans sa trentième année, qui auront lieu demain mercredi, à 9 heures très précises du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Caroline, 5, à la Condamine,

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien excuser un oubli involontaire en ces douloureuses circonstances, et de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

REMERCIEMENTS

M^{me} veuve Fanny MONTALENTI, née Jacquet et ses enfants ; M^{me} Rose MONTALENTI, veuve Calandra ; M. Jean MONTALENTI ; les familles MONTALENTI, JACQUET, SAVORETTI et PASQUINO, remercient sincèrement leurs amis et connaissances ainsi que la Société des Régates et de la Colonie italienne qui ont bien voulu assister aux obsèques de leur regretté époux, père, frère, gendre, beau-frère, oncle et neveu,

Monsieur Camille-Vincent MONTALENTI

Etude de M^e A. BLANC, notaire à Monaco
39, rue Grimaldi, 39

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e BLANC, notaire à Monaco, le dix août mil huit cent-quatre-vingt-dix-huit, enregistré, monsieur Louis RIGONI, entrepreneur de peintures, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude de M^e Blanc, notaire à Monaco, a acquis de monsieur le chevalier Eugène de MILLO-TERRAZZANI,

propriétaire, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Blanc, notaire.

Une parcelle de terrain située à Monaco, quartier de la Condamine, au lieu dit Jardin de Millo, d'une contenance de deux cent soixante-un mètres carrés quatre-vingt-un décimètres carrés, portée au plan cadastral sous partie du n° 325 de la Section B. et confinant : du nord et du couchant à monsieur le chevalier Eugène de Millo-Terrazzani ; du midi à une rue innommée et du levant à monsieur Dumas.

Cette acquisition a été faite au prix de **vingt-deux mille deux cent cinquante-trois francs quatre-vingt-cinq centimes**, ci..... **22,253 fr. 85**

Une expédition de ce contrat, transcrit au bureau des hypothèques de Monaco, le deux septembre mil huit quatre-vingt-dix-huit, a été déposée ce jourd'hui même au greffe du Tribunal Supérieur.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions pour cause d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois de ce jour à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le 18 avril 1899.

Dûment enregistré.

Pour extrait :
(Signé) : A. BLANC.

Etude de M^e Antoine BLANC, notaire à Monaco
39, rue Grimaldi, 39

Adjudication à Monaco, en l'étude de M^e Blanc, notaire,

Le samedi 29 avril 1899, à 3 h. précises de l'après-midi:

D'une maison, située à Monaco, avenue de Millo, 6, élevée sur caves et rez-de-chaussée de trois étages.

Revenu par bail écrit d'une durée de 9 ans, 4,500 fr.

Mise à prix..... **50,000 francs.**

On peut traiter à l'amiable avant les enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Blanc, notaire.

Cabinet de M^e Juffren REYMOND, avocat à Monaco

Le mardi deux mai mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, séant au Palais de Justice à Monaco, il sera procédé à la vente sur saisie immobilière d'une villa dénommée *Villa Dryade* située à Monte Carlo, entre les rues Bel Respiro et Bellevue, ayant deux entrées, l'une sur l'escalier reliant ces deux rues et l'autre sur la rue Bellevue, consistant en une construction, genre chalet norvégien, élevé sur sous-sol et rez-de-chaussée d'un étage et mansardes, avec jardin, le tout clos de murs et d'une superficie d'après le cadastre de 375 m. 10.

Mise à prix, outre les charges.... **20,000 francs.**

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e REYMOND, avocat à Monaco.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Milieu, 30

VENTE SUR SAISIE

Le lundi vingt-quatre avril mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à deux heures de l'après-midi, à la *Villa Dryade*, sise à Monaco, circonscription de Monte Carlo, rues Bellevue et Bel Respiro, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers meubles et objets mobiliers consistant notamment en: piano Hensel, tableaux, canapés, fauteuils, chaises, glaces, buffets, servante, table de salle à manger et chaises en chêne, armoires à glace, etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, Charles TOBON.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier, à Monaco
30, rue du Milieu, 30,

VENTE SUR SAISIE

Le mercredi vingt-six avril mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à deux heures de l'après-midi, à la *Villa Dryade*, sise à Monaco, circonscription de Monte Carlo, rues Bellevue et Bel Respiro, il sera procédé par le minist-

tère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères d'objets mobiliers consistant en : tableau, samovar, plateaux et soupière en métal, nécessaire de voyage, service en porcelaine ; flambeaux ; statuettes, etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier : Charles TOBON.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 16 avril 1899

MENTON, y. à vap. <i>Senta</i> , fr., c. Godin,	sur lest
Id. y. à vap. <i>Normania</i> , angl., c. Laws,	id.
NICE, y. à vap. <i>Balena</i> , angl., c. Hamilton,	id.
Id. y. à vap. <i>Ladye Gipsej</i> , angl., c. Fisher.	id.
CANNES, y. à vap. <i>Nahma</i> , amér., c. George Warvey,	id.
NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Schaffino,	id.
LIVOURNE, b. <i>Angelo Padre</i> , ital., c. De Dominici,	charbon
SAINTE-MAXIME, <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon.	bois et vin
SAINTE-TROPEZ, b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Martin,	sable,
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
Id. b. <i>Jalousie</i> , fr., c. Conte,	id.

Départs du 9 au 16 avril

GÈNES, y. à vap. <i>Nahma</i> , amér., c. George Warvey,	sur lest
NICE, y. à vap. <i>Balena</i> , angl., c. Hamilton,	id.
MARSEILLE, y. à vap. <i>Normania</i> , angl., c. Laws,	id.
Id. y. à vap. <i>White-Ladye</i> , angl., c. Caws,	id.
NICE, y. à vap. <i>Ladye Gipsej</i> , angl. c. Fisher,	id.
MENTON, y. à vap. <i>Senta</i> , fr., c. Godin,	id.
NICE, vapeur, <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Schaffino,	id.
SAINTE-TROPEZ, b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Sammartin,	id.
Id. b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon,	id.
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885 ; Paris, 1889

La Maison Modèle est la plus ancienne de Monte Carlo ; elle est renommée pour ses articles de luxe en ombrelles. Les grandes dames habitant la Principauté et le Littoral l'honorent chaque saison de leur présence et y font de nombreux achats. Elles y trouveront cette année des merveilles de nouveauté vendues à des prix défiant toute concurrence. Citons particulièrement les objets de maroquinerie, de jeux de salon ; papeterie, articles de voyage, parfumerie, grandes roulettes de précision.

English spoken — Man spricht deutsch

LEÇONS DE PIANO

M^{lle} SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIK MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

LE MONTEUR DE LA MODE

paraissent tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

- PLUS DE MODELES NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX À ÉAIGUILLE
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.

3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie ; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	10	758.2	58.6	58.1	57.6	57.2	16.5	19.2	18.5	15.2				14.2	78
11	56.2	56.2	56.4	56.2	54.6	15.5	19.2	18.6	17.5	16.2	83	S.-O. fort	Variable		
12	51.2	50.3	49.4	49.2	49.2	17.5	18.5	20.2	15.2	14.5	89	N.-E. léger	Nuageux		
13	50.6	51.2	51.2	50.5	51.3	16.5	18.2	18.5	15.2	14.2	87	S. O. léger	Variable		
14	47.3	48.5	48.7	49.4	50.5	15.2	15.5	14.5	14.2	13.5	81	S.-O. très fort	Couvert, pluie		
15	52.2	51.3	51.3	51.7	50.3	12.5	17.2	13.5	12.5	12.5	88	S.-O. fort	Variable		
16	56.5	56.4	56.4	56.6	57.8	14.5	17.2	16.5	15.2	14.5	87	id.	id.		
DATES		10	11	12	13	14	15	16							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		19.2	19.5	20.5	19.2	16.2	17.5	17.2					
		Minima		13.5	13.2	14.2	12.2	12.5	12.2	12.5	Pluie tombée : 30 ^{mm} 8				

ASTHME OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Reconnu par les Célébrités médicales. Soulagement immédiat. GUÉRISON par les CIGARES GICQUEL. Même résultat avec le PAPIER GICQUEL ; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la b^{te}. CIGARES ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.

Imprimerie de Monaco, 1899